

SURVIVANCES DE L'ESCLAVAGE ET DYNAMIQUE MATRIMONIALE À TRAVERS L'EXEMPLE MALGACHE

RANDRIAMASITIANA Gil Dany
Professeur Titulaire

Résumé

En dépit de la libération par les textes nationaux et internationaux de la femme malgache, il existe encore des contraintes difficilement transgressables pour l'intégration socioprofessionnelle et le choix marital ; en outre, le contexte d'insularité et d'interculturalité fragilise les Malgaches majoritairement analphabètes et vivant sous le seuil de pauvreté. Les femmes qui exercent dans le secteur informel sont statistiquement importantes et ont en outre un degré d'instruction relativement bas. Ainsi, il existe une configuration multiple de formation des couples : endogamie intergénérationnelle, mariage arrangé, mariage imposé, mariage par intérêt, mariage interethnique à visée statutaire, choix marital intra / inter – caste, etc. Le tout se manifeste avec un souci permanent d'éviter l'union conjugale avec le groupe social d'ascendance « *mainity* » (noirs, esclaves, masombika...). Le discours religieux et les productions scientifiques locales et étrangères ont du mal à fédérer les représentations sociales et les pratiques sociales discriminatoires / stigmatisantes à l'endroit du groupe social susmentionné.

Mots clés : esclavage, mariage, coutume, andevo, andriana, genre, balises juridiques

Abstract

Despite the release by national and international laws of the Malagasy woman, there are still constraints transgressables difficult for socio-professional integration and marital choices; Furthermore, the context of insularity and intercultural weakens the Malagasy mostly illiterate and living below the poverty line. Women who work in the informal sector are statistically significant and have a further degree of relatively low education. Thus, there are multiple configuration pair formation: Intergenerational endogamy, arranged marriage, forced marriage, marriage by interest, interethnic marriage in statutory aim, marital choice intra / inter - caste, etc. Everything occurs with a constant concern to prevent the conjugal union with the social group Pedigree "mainity" (black slaves masombika ...). Religious discourse and local and foreign scientific productions are struggling to unite the social representations and discriminatory social practices / stigmatizing to the place of the aforementioned social group

Key words: slavery , marriage , custom, andevo , andriana , gender, legal guidelines

INTRODUCTION

Le concept de situation matrimoniale désigne la situation conjugale d'un individu qui peut être célibataire, marié, veuf, divorcé ou en union libre.

Quant au terme « union », il s'applique à l'ensemble des femmes et des hommes qui se sont déclarés mariés ou vivant maritalement avec un/une partenaire. Figurent dans cette catégorie, aussi bien les mariages civils, religieux et coutumiers que les unions de fait ou consensuelles.

Juridiquement, le mariage « désigne l'union légale de l'homme et de la femme résultant d'une déclaration reçue en forme solennelle par l'officier d'état civil qui a reçu auparavant les consentements des futurs, en vue de la création d'une famille et d'une aide mutuelle dans la traversée de l'existence » GUILLIEN, R. et VINCENT, J. (2003: 369)¹

Dans l'approche fonctionnaliste en anthropologie, le mariage désigne « l'union d'un homme et d'une femme telle que les enfants nés de la femme sont reconnus légitimes par les parents » (*Notes and Queries on Anthropology*, 6^e édition, 1951: cité par BONTE, P. et IZARD, M. (2002: 444)².

Le sens commun malgache, notamment en milieu urbain fait souvent référence au discours chrétien sur le mariage, en l'interprétant comme une injonction pour la femme à la soumission au mari, si le message biblique incite surtout à la bienveillance. Il s'agit du passage de la Bible qui nous apprend que: « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme vous l'êtes au Seigneur. Car le mari est le chef de sa femme, comme le Christ est le chef de l'Église. Le Christ est en effet le Sauveur de l'Église qui est son corps. » (Ephésiens 5:22-23). « Maris, aimez vos femmes tout comme le Christ a aimé l'Église jusqu'à donner sa vie pour elle. » (Ephésiens 5:25)³

Cette aide mutuelle implique une réciprocité des perspectives au sein du couple: quête d'activités génératrices de revenus, collaboration intrafamiliale, entraide, solidarité, cogestion, etc.

Néanmoins, cette co – activité des conjoints et ces missions circonscrites par la parole sainte ne vont pas de soi et rencontrent maints obstacles d'origine relationnelle et statutaire, sociohistorique et parfois spatiale.

Voilà pourquoi, la sagesse populaire traditionnelle malgache nous dit: « Le mariage est comme le tonnerre; les premiers coups font soupirer d'aise, puis ce sont les éclairs et les éclats » HOULDER, J.A (Rév.) (1960: 328)⁴.

En outre, le concubinage des sujets libres avec des esclaves, « *ny mandry amin'ny andevo* », (littéralement coucher avec des esclaves) était formellement interdit (article 5 des Codes de Ranavalona Ière, 1828, de Radama II, 1862, et de Rasoherina, 1863) et les coupables étaient tenus en esclavage et leurs biens étaient confisqués⁵ (G. GRANDIDIER 1913 : 9-46) ; il existe une autre punition qui consiste à payer une amende de 7 piastres et de 7 bœufs.

¹ GUILLIEN, R. et VINCENT, J. (2003), sous la direction, *Lexique des termes juridiques* 14^e édition, Paris, Dalloz

² BONTE, P. et IZARD, M. (2002) *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, PUF Quadrifuge,

³En savoir plus: <http://www.gotquestions.org/Francais/mariage-Bible.html#ixzz3QIhCe1IX>, consulté le 20 décembre 2014.

⁴ MALOUX, M. (1985) *Proverbes, sentences et maximes*, Paris, Larousse

⁵ G. GRANDIDIER, In: *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, VI^e Série, tome 4 fascicule 1, 1913. pp. 9-46)

Le questionnement central est le suivant: face à ces entraves multiformes relatives aux activités mixtes des mariés et des orientations bibliques et juridiques ainsi que celles qui sont liées aux facteurs statutaires, diachroniques et sociospatiaux à Madagascar, comment construire un foyer ? Et comment se manifeste le processus d'intégration socioprofessionnelle des femmes surtout d'ascendance esclave?

Ainsi, nos postulats de départ sont les suivants:

Primo, le groupe social d'appartenance exerce une influence déterminante dans les formes d'alliance matrimoniale. *Secundo*, l'insertion socioprofessionnelle des femmes en général et des femmes descendants d'esclaves en particulier est certes liée au niveau d'instruction mais aussi et surtout au contexte socio – économique, aux réseaux sociaux et aux groupes sociaux d'appartenance corrélés avec la construction identitaire à configuration hiérarchisante.

Notre modeste contribution comprendra trois parties:

- la première partie portera sur l'approche conceptuelle, méthodologique et contextuelle ;
- la seconde sera axée sur l'étude comparative des trois circuits matrimoniaux et leurs effets sur la construction de trajectoires socioprofessionnelles des femmes ;
- la troisième et dernière partie sera focalisée sur l'approche prospective ; y seront évoquées la polyphonie discursive, la valence différentielle et la résilience « limitée ».

I. APPROCHE THÉORICO – CONCEPTUELLE ET CONTEXTUELLE

I.1 Balises conceptuelles, théoriques et méthodologiques

La résidence sociospatiale et l'occupation de façon circulaire et concentrique de l'espace et les types de liens sociaux particuliers de l'Ecole de Chicago (BURGESS: PIETTE (1990: p.3)⁶ sont, nous pouvons le dire, valides pour le cas de la capitale malgache. En outre, il s'agit d'un marqueur d'identité sociale (FISCHER, 1996)⁷. Il existe une répartition spatiale des habitants, les couches sociales moyennes et aisées occupent les hauteurs et les couches sociales défavorisées les « bas quartiers »⁸.

Nous pensons à la suite de ROCHER, G (1968b: 113-114)⁹ que les notions de statut acquis et statut assigné sont déterminants dans la construction d'un parcours de vie d'un individu ou d'un groupe social.

⁶ PIETTE, A. « L'Ecole Chicago et la ville cosmopolite d'aujourd'hui : lectures et relectures critiques » in Alert BASTENIER et Felice DASSETTO (eds) Immigration et nouveaux pluralismes, Bruxelles, De Boeck Université , 1990, pp.67 – 83, voir <http://www.albertpiette.net/medias/files/l-ecole-de-chicago-et-la-ville-cosmopolite.pdf>, consulté le 20 Décembre 2014.

⁷ Fischer, G – N. 1996. *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, 2^{ème} édition, Dunod, Paris.

⁸ Inspiré de GODINOT, X. et al. « Le défi urbain à Madagascar. Quand la misère chasse la pauvreté, Antananarivo, Juin 2010, Institut de recherche, Mouvement international ATD Quart Monde, Etude commandée par la banque mondiale, 157 pages, Document en ligne consulté le 13 décembre 2014.

⁹ ROCHER, G.(1968) *Introduction à la sociologie générale*, Tome 2, L'Organisation sociale, Paris, Collection Points, p.114 – 114.

En ce qui concerne les aspects latents et manifestes de la discrimination à l'embauche¹⁰, nous abondons dans le sens de COLLART et al. (1998) lorsqu'ils disent que « *La discrimination peut ... être définie comme un comportement négatif envers les personnes membres d'un groupe envers lequel le ou les individu(s) entretient/entretiennent des préjugés* », les acteurs sociaux d'ascendance esclave étant les premiers concernés par cette attitude discriminante.

Il est difficile d'évacuer des repères conceptuels bourdieusien tels que la domination masculine et l'ordre social (BOURDIEU, 1998: 16)¹¹ dans notre champ d'observation, de réflexion et d'analyse: rapports de pouvoir au détriment de la femme, distribution inégale des ressources au profit des hommes, sanction des déviations de genre (*sarim – bavy* ou homme efféminé; *sarin-dahy* ou femme masculine...), machine symbolique ratifiant la domination masculine, répartition genrée de l'espace de vie [RAVOLOLOMANGA (1992: 74)]¹² et dans les documents pédagogiques (*Lala sy Noro*¹³; *Ma première lecture* de RATOEJANAHARY, etc.), des jeux (*tsikonona*¹⁴, *baolina*¹⁵, *diam-bazaha* ou la corde, etc.), des activités et du travail (VIG Lars, 1994: 17)¹⁶, etc.

Il est également indispensable d'évoquer le stéréotype de genre et le rapport au travail: GIDDENS, A. postule que: « *Women workers today are overwhelmingly concentrated in poorly paid, routine occupations. Changes in the organization of employment as well as sex-role stereotyping have contributed to this* » (GIDDENS, A. 1989: 171)¹⁷

Après avoir fixé les repères théorico – conceptuels, passons aux balises méthodologiques. Pour avoir une lecture objective de la situation, nous avons mobilisé la triangulation (DENZIN cité par MUCCHIELLI, A. 2002: p.261-262)¹⁸ de méthodes et de techniques (entretien de groupe, documentations classique et électronique, récit de vie, appartenance multicouche des acteurs sociaux...) et de théories et de concepts¹⁹.

¹⁰ Julie COLLART, Stéphanie DELROISSE et Ginette HERMAN, CERISISINFO N°21 • Juin 2008: 2

¹¹ BOURDIEU, P.(1998) *La domination masculine*, Paris, Seuil.

¹² RAVOLOLOMANGA Bodo (1992) *Etre femme et mère à Madagascar. Tañala d'Ifanadiana*, Paris, L'Harmattan.

¹³ Premier livre d'apprentissage du malgache commun/officiel.

¹⁴ Les enfants s'amuse en imitant les pratiques culinaires dans un foyer avec les ustensiles de cuisine et les réchauds à charbon appropriés mais le tout étant en miniature.

¹⁵ Jouer au ballon

¹⁶ LARS V. (1907) *Sur la femme*, Steensk, Botrykkeri og forlag, Kriatiana, Juillet 1994, Antananarivo, Editions Teza Boky CEROL.

¹⁷ GIDDENS, A. (1990) *Sociology*, Cambridge, Polity Press.

¹⁸ MUCCHIELLI, A. (2002) *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Paris, A. Colin.

¹⁹ Développés précédemment.

Si nous spécifions les types de recherche, nous pourrions parler de recherche à la fois évaluative, descriptive et prospective (HAMON, J-F., 2003)²⁰. Quant aux types de démarche, ils reposent sur

- d'une part la démarche hypothético – déductive ;

- et d'autre part, la démarche comparative: «la comparaison suppose une correspondance dans les faits par rapport à leur contenu et par rapport aux instruments qui les captent. Autrement dit, la comparaison suppose une équivalence des vocabulaires et des significations qu'elles recouvrent de même que des propriétés instrumentales identiques». Marc-Adélaré TREMBLAY (1968)²¹. Et Cynthia GHORRA-GOBIN²² de rajouter : «...toute étude comparative implique, d'une part, d'identifier des concepts pertinents au-delà de la division entre sciences sociales et, d'autre part, de construire des catégories supposant la comparabilité au - delà des frontières nationales. Elle exige un effort de standardisation et d'harmonisation mais aussi de clarification du vocabulaire scientifique, dépassant les différences sémantiques: il s'agit d'identifier les variables communes tout en se mettant d'accord sur la manière d'attribuer à chacune de ces variables une valeur empirique identique ».

I.2 Données contextuelles

Madagascar est une île au Sud-Ouest de l'Océan Indien, située à environ 400 km à l'Est du Mozambique et s'étend sur une superficie de 487.040 km². La population est estimée à environ 20 millions d'habitants (Institut National de la Statistique, INSTAT, 2011). Le *sex ratio* est de 1,03 en 2012 selon les estimations du (Programme des Nations Unies pour le Développement, PNUD, 2013), soit 103 garçons pour 100 filles à la naissance. Le taux d'activité est de 64,6% en 2005. Si on considère la tranche d'âge comprise entre 15 et 64ans, il était de 88%. Les femmes ont largement contribué à ce chiffre puisque leur taux d'activité est passé de 83,9% à 86,1%, soit une augmentation de +2,2% (Indicateurs Clés Marché du Travail ou ICMT, 2005: 8, cité par le Fonds des Nations Unies pour la Population ou FNUAP et la Commission de l'Océan Indien ou COI, 2008). Un Euro équivaut à 3440 Ariary (marché de devises du 29/01/2015).

Sur les 8,1 millions d'actifs, près de 80% travaillent dans le secteur informel. La grande majorité de ceux qui choisissent l'activité agricole en milieu rural se trouvent dans l'informel et sur les

²⁰ HAMON, J. F. (2003) *Eléments de méthodologie pour les recherches en sciences de l'éducation et sciences humaines*, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université de La Réunion.

²¹ Initiation à la recherche dans les sciences humaines, Site web: <http://classiques.uqac.ca/>, consulté le 20 décembre 2014

²² Cynthia GHORRA-GOBIN « La démarche comparative en sciences sociales. Esquisse pour un débat sur la méthode et les objectifs à partir de trois projets MOST menés au sein d'un réseau international de chercheurs » in <http://www.unesco.org/most/ghorra.htm>, consulté le 20 décembre 2014

800 000 emplois recensés dans les grands centres urbains (les 7 villes les plus importantes) 55% seraient liés au secteur informel. Le secteur informel non agricole constitue 7,5% du marché de travail. Et plus de $\frac{3}{4}$ des femmes actives travaillent dans le secteur informel contre 68% chez les hommes (FNUAP et COI, 2008).

Tableau n°1 : Ratio de pauvreté des femmes selon le milieu et la région

	Urbain	Rural	Ensemble
Analamanga	43,1	63,0	54,8
Vakinankaratra	60,1	80,0	75,8
Itasy	72,0	82,3	81,3
Bongolava	54,6	80,6	77,2
Matsiatra Ambony	55,9	91,8	85,2
Amoron'i Mania	61,7	88,3	85,5
Vatovavy Fitovinany	70,3	93,6	90,6
Ihorombe	72,4	82,8	80,9
Atsimo Atsinanana	62,1	97,7	94,5
Atsinanana	60,6	89,0	82,4
Analanjirofo	58,8	89,4	83,6
Alaotra Mangoro	47,6	73,1	68,7
Boeny	44,5	71,3	63,2
Sofia	52,9	74,1	71,8
Bestiboka	65,1	84,2	81,6
Melaky	60,8	86,7	81,0
Atsimo Andrefana	66,6	87,1	82,0
Androy	95,0	94,0	94,2
Anosy	54,8	87,7	83,3
Menabe	38,8	71,2	62,9
DIANA	31,2	69,7	54,7
SAVA	40,6	80,3	76,6
Ensemble	53,9	82,7	76,8

Source : INSTAT/DSM/EPM 2010

Le ratio de pauvreté des femmes en milieu urbain comme en milieu rural est préoccupant mais il est plus aigu dans la région de l'Atsimo Atsinana (97,7%). Puis statistiquement, c'est l'ancienne province de Fianarantsoa à travers les régions de Matsiatra Ambony, d'Amoron'i Mania, d'Androy et de Vatovavy Fito vinany qui occupent la seconde position. L'ancienne province Toamasina est placée en troisième position à travers la région d'Analanjirofo. Ensuite, vient en quatrième position, toujours par ordre décroissant, l'ancienne province de Toliara à travers les régions d'Atsimo andrefana et d'Anosy. Enfin, l'ancienne province de Mahajanga à travers les régions de Betsiboka et de Melaky occupe le sixième rang. Cette situation est liée étroitement la prégnance d'une culture où les statuts de la femme et de l'homme sont tels que la femme a moins d'autonomie et de pouvoir que l'homme.

Comparativement à l'ancienne province d'Antsiranana à travers les régions de Sava et de Diana, l'ancienne province d'Antananarivo à travers les régions de Vakinankaratra, d'Itasy et de Bongolava souffre davantage de ce rapport difficile à la pauvreté. Les premières résident dans des régions qui regorgent de potentialités économiques (vanille, bois précieux, pierres précieuses, etc.).

Tableau n°2 : Ratio de pauvreté selon le milieu de résidence

	Unité : %
	Ration de pauvreté
Urbain	54,2
Rural	82,2
Ensemble	76,5

Source : INSTAT/DSM/EPM 2010

Néanmoins, le milieu rural au niveau national reste fortement touché par le ratio de pauvreté, un contraste²³ qui est loin d'être résolu dans tous les domaines sociaux (domaines de l'éducation, de la santé, etc.).

Tableau n°3 : Taux de décrochage scolaire et de redoublement au niveau primaire, selon le genre, par milieu

	Décrochage scolaire			Redoublement		
Genre	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Masculin	4,5	6,7	6,3	13,8	15,4	15,1
Féminin	3,8	6,8	6,3	13,2	14,9	14,6
Ensemble	4,2	6,8	6,3	13,5	15,2	14,8

Source : INSTAT/DSM/EPM 2010

En termes de décrochage scolaire et de redoublement au niveau primaire, selon le genre, par milieu, il n'existe pas de différence significative entre les garçons et les filles en dépit de l'idée bien répandue que l'on accorde une place privilégiée aux garçons dans le rapport aux savoirs scolaires (RANDRIANARISOA, ERNST et CLIGNET, etc.).

²³ RANDRIAMASITIANA, G.D « Géographie culturelle des œuvres missionnaires dans les hautes terres centrales et développement régional à Madagascar au début du XX^e siècle » présentée lors du Colloque International « LES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES, POLITIQUES ET SOCIALES DANS ET ENTRE LES PAYS DU SUD – OUEST DE L'OCÉAN INDIEN XVIII^e – XX^e SIÈCLES », du 10 au 15 novembre 2004 à Foulpointe et Toamasina et publiée dans Revue Historique de l'Océan Indien, numéro 1, 2005. Association Historique Internationale de l'Océan Indien, Clamecy, Imprimeries Graphics Ile de La Réunion, p.32-45

Tableau n°4 : Réparation du budget général 2010, par nature de dépenses

Unité : en Milliards d'Ariary

Nature	LFI 2010	LFR 2010
Intérêt de la dette	158,7	170,1
Solde	930,0	930,0
Fonctionnement hors solde	836,6	552,7
Investissement	1329,9	943,6
Financement interne	398,1	361,8
Financement externe	931,7	581,8
Total général	3255,2	2596,4

Source : Ministère des Finances et du Budget/Direction Générale du Budget

Au plan économique, l'on peut dire que Madagascar est dépendante du financement extérieur, les deux tiers (Loi des Finances, LFI 2010) et la moitié (Loi des Finances Rectificatives, LFR 2010) du financement proviennent en fait du financement extérieur. C'est une économie sous perfusion.

De plus, Madagascar est un pays vulnérable sur le plan politique, environnemental et social. Le potentiel économique de Madagascar est continuellement entravé par des périodes de séismes politiques. Durant les 23 dernières années, le pays a connu environ 5 années de crise politique. L'épisode le plus récent perdure depuis 2009, et a eu des effets destructeurs

- sur une économie d'auto – subsistance et désarticulée avec une balance commerciale déficitaire²⁴ ;
- sur la pauvreté (à la fois héritée et marginale)²⁵, ainsi que sur les indicateurs sociaux.

Le développement socioéconomique est particulièrement fragilisé par l'insécurité aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain, l'aggravation d'une gouvernance chancelante, d'une capacité limitée à gérer les chocs externes (cyclones, épidémie...) et la vétusté alarmante des infrastructures...

L'Indicateur Sexo-Spécifique de Développement Humain (ISDH)²⁶ est une des données contextuelles fondamentales pour notre thématique. En effet, les femmes malgaches jouent plusieurs fonctions essentielles dans le développement humain mais elles subissent

²⁴ 1,46 milliard d'Ar de déficit de janvier au mois de mai 2014 in <http://www.tresorpublic.mg/?revue-de-presse=balance-commerciale-146-milliard-mga-de-deficit-de-janvier-a-mai-2014>

²⁵ PAUGAM, S. (2005) *Formes élémentaires de la pauvreté*, Paris, P.U.F, p. 101 – 102, 88 – 93.

²⁶ Inspiré de RAPPORT NATIONAL SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN, RNDH (2010: 24 – 25).

souvent les disparités de genre dans le développement du pays.

Néanmoins cette disparité est faible. L'inégalité sociologique entre les sexes est moins marquée en termes de développement humain.

1/ En effet, les femmes sont légèrement plus nombreuses (50,1% de la population) et

2/ vivent plus longtemps (2 ans de plus en moyenne) que les hommes;

3/ les filles accèdent sans discrimination avec les garçons à la scolarisation car le taux brut de scolarisation (tous niveaux confondus) du sexe féminin est légèrement inférieur à celui du sexe masculin (73,9% contre 74,6%) ;

4/ par contre, le taux d'alphabétisation des femmes est de 70,5% contre 79,2% pour les hommes ;

5/ à Madagascar, il n'y a pas de différence significative entre homme et femme dans le domaine de la santé²⁷ et de l'éducation ;

6/ mais plutôt ceux relatifs à la répartition des revenus du travail. En effet, le revenu estimé du travail des hommes est 1,4 fois plus élevé que celui des femmes (1674 \$PPA, Parité des Pouvoirs d'Achat, contre 1229 \$PPA) et la part des femmes dans les revenus salariaux n'est que de 0,425 en 2008.

II. ÉTUDE COMPARATIVE DES TROIS CIRCUITS MATRIMONIAUX ET LEURS EFFETS SUR LA CONSTRUCTION DE TRAJECTOIRES SOCIOPROFESSIONNELLES DES FEMMES

II.1 Etude comparative de trois régimes matrimoniaux

La méthode comparative n'est pas seulement, selon DUFOUR, S., FORTIN, D. et HAMEL, J. (1991)²⁸, un moyen qui permet au chercheur de terrain de parvenir à un point de vue objectivant sur ses propres activités et ainsi exercer un certain contrôle sur celles-ci. Elle est aussi l'outil principal qui lui permet de se dégager des représentations constituées de l'objet qu'il étudie, et de celles, particulièrement prégnantes, qui sont associées au point de vue pratique [celui des acteurs sociaux] qui lui est familier. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de comparer trois sites pour les pratiques matrimoniales.

Tableau n°5 : Etude comparative des pratiques matrimoniales dans 3 sites

²⁷ Le très fort taux de mortalité maternelle constitue au fait une différence significative. Je ne sais pas s'il y a des chiffres plus récents, mais le Baromètre 'Genre' de la SADC 2014 avance que dix femmes meurent chaque jour de complications liées à la grossesse et à l'accouchement. « Le taux de mortalité maternelle élevé est resté quasi stationnaire (478 pour 100 000 naissances vivantes en 2012 contre 498 en 2008). » dit le rapport

²⁸ CHAPOULIE, J-M. « Everett C. HUGHES et le développement du travail de terrain en sociologie », *Revue française de sociologie*, XXV, 1984, pp. 599-600 in DUFOUR, S., FORTIN, D. et HAMEL, J. (1991) *L'enquête de terrain en sciences sociales, L'approche monographique et les méthodes qualitatives*, Montréal : Les Éditions Saint-Martin, 1991, 183 pages [Livre diffusé dans Les Classiques des sciences sociales]

	MERINA « ceux des hauteurs » (et notamment les familles réputées traditionnellement d'ascendance nobiliaire du village d'Ambohimalaza, Antananarivo)	BETSIMISARAKA « Ceux qui ne se séparent pas » d'Andasibe (région côtière du nord – est)	MAHAFALY « Faiseurs de tabous » - KARIMBOLA (du sud et du sud – ouest)
Rituels de la demande en mariage	-1/ <i>Vody ondry</i> (culotte de mouton): -dot sous forme monétaire -2/Réjouissance collective -Mariage traditionnel arrangé	-1/ Dot monétaire, habits neufs et souvent importés -2/ Réjouissance collective	-1/ Fiboaha, Fify hale ou toka – maso, Fandeo ou Soron'anake (équivalent au prix d'un bœuf) (RABENANDRASANA, A. B., 2010: 26 – 29)²⁹ --2/ Réjouissance collective -3/ Mariage traditionnel arrangé
Ce qui est autorisé (Lois coutumières)	-1/ Chasteté n'est pas de rigueur (GRANDIDIER, G.1908) -2/ <i>Lova tsy mifindra</i> (héritage ne se disperse ou ne change pas de main): Endogamie intergénérationnelle et intra – caste à visée patrimoniale (entre cousins par les mères et les mères ...) RAZAFINDRAZAKA, H. (2010)³⁰ ; - 3/ L'endogamie est propre aux Merina, Betsileo, Vakinankaratra, Zafimaniry et Bezanozano des hautes terres centrales (OTTINO, cité par RAZAFINDRAZAKA, H. (2010)³¹ -4/ ANDRIANAMPONIMERINA (18è s.) décrète le mariage intra – caste: entre Andriana (nobles), entre roturiers (hova) et entre esclaves (andevo) [Idem, p.80] ; <u>Pratique encore assez vivace dans différentes familles: (RAVELOMANANA – RANDRIANJAFIMANANA, 1995 : 76, 81, 82, 86)³²</u> -5/ Honorable d'avoir un	-1/ Chasteté n'est pas de rigueur (GRANDIDIER, G.1908) -2/ Exogamie interethnique, interraciale (Nos propres enquêtes en décembre 2014)³⁷ mais auparavant entre deux lignages -3/ Honorable d'avoir un enfant avec un personnage de distinction (GRANDIDIER, G.1908) -4/ Mise à la disposition des hôtes de distinction de jolies jeunes filles faisait partie des devoirs sacrés de l'hospitalité (GRANDIDIER, G.1908) -5/ Divorce: reprise de ses biens - 6/ Décès de l'un des conjoints: ensevelir dans le caveau de sa famille d'origine -7/Patrilocalité mais l'inverse est possible	-1/ Chasteté n'est pas de rigueur (GRANDIDIER, G.1908) -2/ Expérience et liberté sexuelle de la jeune fille dans une case ³⁸ (GERNBOECK, L.) -3/ <i>Valy fofo</i> (jeune fiancée) reste à la maison paternelle et reçoit de la nourriture, des vêtements, des bijoux et des cadeaux aux parents (gage de non rupture): idem -4/ Mise à la disposition des hôtes de distinction de jolies jeunes filles faisait partie des devoirs sacrés de l'hospitalité (GRANDIDIER, G.1908) - 5/ Exogamie autorisée pour les deux communautés Mahafaly et Kirimbola -6/ Néolocalité

²⁹ RABENANDRASANA, B. (2010) La véritable place de la femme dans le pays mahafale. Mémoire de maîtrise en droit option carrière judiciaire et science criminelle, Université de Toliara

³⁰ RAZAFINDRAZAKA, H. (2010) Le peuplement humain de Madagascar : Anthropologie génétique de trois groupes traditionnels, Doctorat de l'Université en Biotechnologies et en Anthropobiologie, Université Toulouse III - Paul Sabatier

³¹ Ibidem

³² RAVELOMANANA RANDRIANJAFIMANANA J. (1995) *Histoire de l'éducation des jeunes filles malgaches du XVIe siècle au milieu du XXe siècle. Exemple Merina-Madagascar : à la Recherche du Bien-Être*, Édition Antso Imarivolonitra.

	<p>enfant avec un personnage de distinction (GRANDIDIER, G.1908) -6/ Mise à la disposition des hôtes de distinction de jolies jeunes filles faisait partie des devoirs sacrés de l'hospitalité (GRANDIDIER, G.1908) -Divorce: <i>kitay telo andalana</i>³³ mais le droit positif statue le partage égal des biens mais traditionnellement cette pratique était effective -7/ Patrilocalité³⁴ -8/ Sororat³⁵ et Lévirat³⁶</p>		
	<p>MERINA « ceux des hauteurs » (et notamment les familles réputées traditionnellement d'ascendance nobiliaire du village d'Ambohimalaza,, Antannarivo</p>	<p>BETSIMISARAKA « Ceux qui ne se séparent pas » d'Andasibe (région côtière du nord – est)</p>	<p>MAHAFALY « Faiseurs de tabous » KARIMBOLA (du sud et du sud – ouest)</p>
<p>Interdit ou Fady</p>	<p>1/ <i>Mandrorona</i>: Déclassement statutaire (par mariage); Risque de rejet de la famille d'origine voire de déshéritage; frappé d'interdiction d'enterrement au caveau familial, etc. ANDRIANJAFITRIMO Lantosoa V. I. (2003: p. 66)³⁹</p>		<p>1/ Doute du père biologique sur la paternité de l'enfant qui est né, possibilité de remboursement de ses cadeaux et Interdiction de citer le nom du père illégitime si le mari légitime accepte d'élever l'enfant -2/ Non virginité de la femme: possibilité de retourner au bercail: <i>fady</i> de dévoiler les vraies raisons 3/ <i>Akoho vavy maneno</i> (RAVELOMANANA R. J. (1995)⁴⁰: littéralement, Une poule qui chante; il s'agit d'une métaphore de la femme qui élève le ton grâce à son « nouveau statut » (femme sujet, ayant des activités génératrices de revenu au même titre que celles de l'homme...)</p>

³⁷ Travaux de terrain menés au début du mois de décembre 2014 : Focus group composé de 5 agents de l'hôtel d'Andasibe, un entretien avec le président du fokontany d'Andasibe, 5 entretiens dont trois avec des septuagénaires et deux avec des sexagénaires natifs de l'endroit, un prêtre et un étudiant en dernière année de formation en théologie, une épicière non originaire de l'endroit mais qui était née là-bas, une institutrice de l'école primaire publique, un entretien avec un charpentier, le sujet abordé étant le mariage (coutumier, civil et religieux), deux vendeuses informelles de tomates, de bananes, les rituels et les pratiques matrimoniales, les remédiations aux interdits.

³³ En cas de divorce, la femme ne peut emporter que le tiers de l'ensemble des biens du couple.

³⁴ « Résidence selon laquelle un couple marié doit résider dans le village ou sur les terres du père du mari. Les sociétés pratiquant la résidence patrilocale ne sont pas nécessairement régies par la règle de filiation patrilinéaire » in PANOFF, M. et PERRIN, M. 1973. *Dictionnaire de l'ethnologie*, Petite Bibliothèque Payot, Paris, p.208

³⁵ Idem, p.245 : « Règle obligeant un veuf à se remarier avec la sœur de sa femme pré-décédée ».

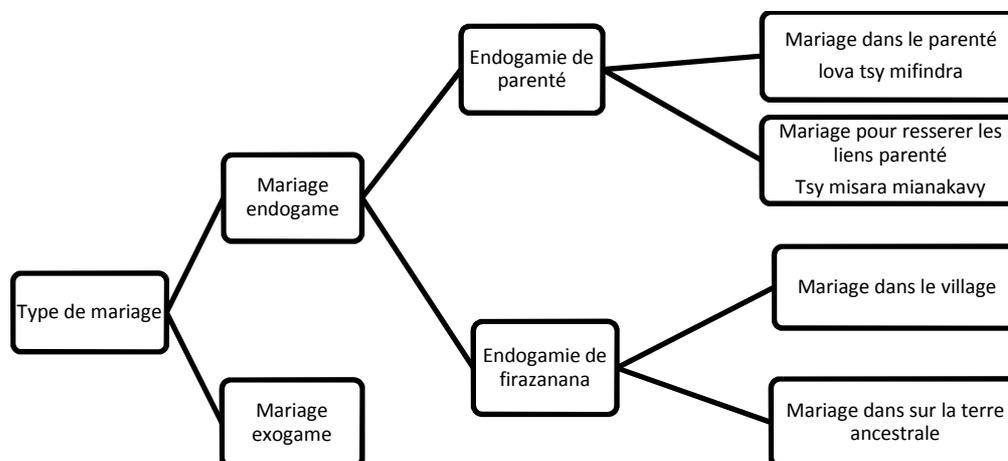
³⁶ Idem, p.160 : « Règle obligeant une femme veuve à se remarier de préférence avec le frère de son défunt mari. Cette désignation est empruntée à la loi mosaïque.

³⁴ GERNOECK, L., « Quelques observations sur le mariage Mahafaly – Karimbola » in *madarevues.recherches.gov.mg/IMG/pdf/civilisation2_15_.pdf*, consulté le 19 décembre 2014.

³⁹ ANDRIANJAFITRIMO Lantosoa V. I. (2003) *La femme malgache en Imerina au début du XXIème siècle*, Paris, Karthala

Rémédiation au fady	Mariage des cousins dont les parents sont frères et sœurs est toléré sous réserve d' <i>ala</i> – <i>ondrana</i> ou enlèvement de l'empêchement (MOLET, 1979 : 156 – 157 ⁴¹ ou GRANDIDIER, 1913, op.cit., p.24)	1/ Le <i>fokon'olonà</i> , les notables du clan, procèdent au partage de la viande de bœuf entre ses membres et répandaient sur les coupables pour effacer la faute et les purifier, les excréments tirés des intestins : cérémonie expiatoire (<i>idem</i>)	1/ le frère cadet de la grand-mère peut épouser sa petite nièce si le père de la fille sacrifie un bœuf et asperge avec le sang de l'animal le front des deux fiancés et la poitrine de la fille
Mariage ou Union mixte	En 1880, un des fils du Premier ministre malgache épouse une Mauricienne -En 1912, une femme française épouse un notable malgache NB: 1/ en 1951, près de 50 % des Français vivent ainsi dans le district de Tananarive 2/ en 1938, sur un total de 5558 métis à Madagascar, 1330 sont recensés dans la région centrale dont 912 à Tananarive; Entre 1905 et 1933, proportion des mariages mixtes à Antananarivo, Antsirabe, à Manjakandriana varie de 12,5 % à 35,7 % (TISSEAU, V.:2010) ⁴²		

Source : Nos propres analyses, Décembre 2014



⁴⁰ RAVELOMANANA RANDRIANJAFINIMANANA J. (1995) op.cit. p. 285

⁴¹ MOLET, L.(1979) *La conception malgache du monde, du surnaturel et de l'homme en Imerina*, Paris.

⁴² TISSEAU, V. « Quand l'intime défie l'ordre colonial - Les couples de Malgaches et d'Européennes en Imerina (Hautes Terres centrales de Madagascar) de 1896 à 1960 » in <http://genrehistoire.revues.org/1063>, consulté le 18 décembre 2014.

Figure n°1: Les types de mariages en pays Imerina et Betsileo, d'après (Ottino 1998a)

RAZAFINDRAZAKA, H. (2010, op. cit.) reprend l'analyse brillante effectuée par OTTINO sur les types de mariage dans les hautes terres centrales, en pays Imerina et Betsileo. Ce tableau synoptique et cette figure synthétique nous a permis de connaître les tenants et les aboutissants du choix marital dans trois espaces sociaux de la grande île francophone de l'océan indien : le poids du lignage ou de la parenté a une importance particulière, le mariage patrimonial ou le « *lova tsy mifindra* » est en fait une union qui vise à la conservation des patrimoines fonciers, immobiliers, etc. d'une parenté ou d'un lignage, le mariage est un évènement heureux et une période festive ; le mariage des cousins dont les parents sont frères et sœurs est toléré sous réserve d' « *ala – ondrana* » ou enlèvement de l'empêchement, il y a donc possibilité de passer outre les normes traditionnelles, toutefois, le lien avec une femme ayant une ascendance servile/esclave demeure une barrière difficilement transgressable (chez les membres du groupe statutaire *andriana*, le mariage d'un *andriana* avec une femme appartenant à un groupe statutaire inférieur « dévale la pente de son andrianité » et est appelé par la suite « *mandrorona* » c'est-à-dire cet acte débouche sur une sorte de déclassement statutaire. Cette déchéance statutaire est perçue négativement par les membres de sa communauté d'appartenance ; et les hommes à l'origine de cette transgression de la loi coutumière risquent d'être déshérités voire d'être ensevelis en dehors du caveau familial. Puis historiquement, le mariage mixte a eu lieu depuis l'époque coloniale. Mais cela a déjà eu lieu de manière sporadique depuis la fin du 17^e siècle avec l'arrivée des premiers Français à Fort-Dauphin d'après les récits fournis par FLACOURT (dans l' « histoire de la grande isle ») et avec l'arrivée des pirates vers le 14^e siècle dans le nord et l'est de la grande île de l'océan indien.

Par ailleurs, la polygamie (Loi du 29 mars 1881) «... était une chose ordinaire et, en même temps, considérée comme signe de pouvoir et d'honneur. Selon les conceptions malgaches, il était en effet naturel pour les hommes riches, propriétaires de plusieurs villages, de placer une concubine dans chacune d'eux, « la grande épouse résidant pour sa part dans le village principal » VIG Lars (1994 : 58)⁴³. Mais la polygamie est historiquement politique car il s'agit d'un moyen d'accès aux espaces pastoraux et favorise l'entente entre groupes sociaux (RABENANDRASANA B. 2010, op.cit).

ANDRIANJAFITRIMO Lantoso V. I. (2003: 57 – 58) a tenté d'inventorier les différents types de lien extraconjugal par rapport au lien conjugal reconnu au niveau familial, civil et religieux.

II.2 Construction difficile de trajectoires socioprofessionnelles des femmes d'ascendance servile

Aussi existe-t-il une relation dialectique, avons-nous dit ailleurs, entre statut assigné des esclaves, « prêt-à-penser » et prégnance de référent symbolique dévalorisant dans l'univers professionnel (RANDRIAMASITIANA, 2013)⁴⁴. L'on note des conditions inhumaines

⁴³ LARS V. (1907), op.cit.

⁴⁴ RANDRIAMASITIANA, G.D « Rémanences et permanences de l'esclavage dans la quête difficile de l'emploi chez les jeunes citadins. Cas de l'espace social d'Anosibe Ambohitrakely ». Colloque international AHIOI, du 20 au 22 Novembre 2013, Histoire et environnement en indianocéanie depuis le XVII^e siècle (La Réunion, Maurice, Rodrigue,

proches de l'esclavage moderne dans les zones franches⁴⁵. L'assistance de l'église catholique arrive à point nommé, elle s'implique intensément pour le compte des plus démunis/ies à Madagascar en général et dans les quartiers pauvres de la capitale malgache en particulier⁴⁶. Par ailleurs, l'Indice de Participation Féminine (IPF) est évalué à 0,398 et du coup place Madagascar au 97^e rang mondial⁴⁷.

III. APPROCHE PROSPECTIVE: POLYPHONIE DISCURSIVE, VALENCE DIFFÉRENTIELLE ET RÉSILIENCE « LIMITÉE »

III.1 Vers l'inopérationalité des discours juridique et religieux

III.1.1 Cacophonie juridique et lutte embryonnaire pour la parité de genre

Il s'ensuit que le groupe social d'appartenance influe grandement sur la formation des alliances matrimoniales⁴⁸ ; puis, l'intégration socioprofessionnelle de la gent féminine en général et des femmes descendants d'esclaves en particulier est non seulement tributaire du niveau cognitif de celles – ci mais aussi et surtout de leurs situations socio – économiques, de leurs réseaux sociaux et de leurs groupes sociaux d'appartenance, lesquels sont rattachés à la construction identitaire marquée par une structure fragmentée et hiérarchisée⁴⁹.

Madagascar, Les Seychelles, Mayotte, Comores), AHIOI, N° 11, 2014, Saint-Denis : *histoire politique et culturelle d'une capitale depuis le XVIII^e siècle. Histoire et environnement en indianocéanie depuis le XVIII^e siècle* (la Réunion, Maurice, Rodrigue, Madagascar, Les Seychelles, Mayotte, Les Comores) suivi de *L'esclavage à Bourbon. Nouvelles approches* p.616 – 624.

⁴⁵ RANDRIAMASITIANA, 2014b « L'esclavage moderne des travailleurs. Les entreprises franches à Antananarivo » in *Esclavage et Libération à Madagascar*, dir, Rakoto I. et Urfer, S., Paris, Karthala, p. 205 – 227. Les documents analysés et l'enquête réalisée par nous – même corroborent en réalité ce constat.

⁴⁶ On peut lire à ce sujet les travaux ci-après :

- ANDRIAMANINDRISOA, E. "Economie populaire, territoires et développement à Madagascar : les dimensions historiques, économiques et socioculturelles du fokonolona. Etude de cas : la commune rurale de Masindray et la commune urbaine d'Anosibe » U.C.L, Thèse sous la direction du Prof. Peemans, Jean-Philippe (2004) in www.infotheque.info/ressource/8994.html, consulté le 14 décembre 2014.

- Père URFER, S. (2009) Conditions abominables de travail à Madagascar, <http://www.revue-projet.com/articles/2009-2-conditions-du-travail-a-madagascar>, consulté le 14 décembre 2014.

⁴⁷ - VMLF, 15 janvier 2014

- Institut Electoral d'Afrique Australe (EISA) et Activités réalisées avec l'appui du Fonds canadien d'interventions locales, *Des femmes en quête de voix. Bilan de la participation des femmes au gouvernement et au Parlement de 2002 à 2013*

⁴⁸ La première hypothèse a été donc validée.

⁴⁹ La seconde hypothèse a été également validée.

Pourtant, le pays dispose d'un arsenal juridique⁵⁰ dont la mise en application reste très parcellaire :

- la Loi n° 94-029 du 25 août 1995 portant Code du travail: égalité des femmes et des hommes en matière de travail;
- la Politique Nationale de l'Emploi (PNE) adoptée en 2005 reflète la volonté d'accorder à l'emploi une place primordiale dans le processus de développement du pays;
- le Programme National de Soutien à l'Emploi comprend un axe stratégique concernant le Développement local qui cible sur le marché du travail, prioritairement les populations vulnérables, en l'occurrence les femmes;
- les Objectifs du Programme Sectoriel pour la Promotion de la Croissance Economique, par la Promotion de l'Emploi, incluent la promotion de la participation de la société civile aux projets sociaux et l'approche genre dans tous les projets ;
- le « Plan d'Action Madagascar 2007-2012 » (MAP) retient dans son engagement 8, le défi de « *promouvoir l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes* » (défi 5);
- la Charte de l'Environnement [loi 90 – 033] prévoit 3 programmes nationaux environnementaux dont la dimension genre doit assurer la prise en compte des besoins des femmes ;
- la Politique Nationale de Promotion de la Femme (PNPF) a été définie en phase avec les conventions internationales signées et ratifiées par Madagascar, dont particulièrement la Convention sur l'Elimination de toutes les formes de Discrimination à l'égard des Femmes ou CEDEF;
- le Plan d'Action National Genre et Développement (PANAGED) a été élaboré à partir des Plans d'Action Régionaux Genre et Développement (PARGED);
- la Direction de la Promotion du Genre qui relève du Ministère de la Santé, du Planning Familial et de la Protection Sociale assure la coordination des stratégies multisectorielles définies par le PANAGED;
- le mécanisme institutionnel de mise en œuvre du PANAGED comprend un Conseil

⁵⁰ Inspiré de COI, FNUAP (Octobre 2008) Genre & Développement : un état des lieux - Madagascar - Rapport final Institut Electoral d'Afrique Australe (EISA) et Activités réalisées avec l'appui du Fonds canadien d'interventions locales, *Des femmes en quête de voix. Bilan de la participation des femmes au gouvernement et au Parlement de 2002 à 2013*, op.cit (Documents en ligne)

- <http://www.content.eisa.org.za/pdf/mad2014women.pdf>

- www.genderlinks.org.za/attachment.php?aa_id=20128

National/Régional d'Orientation et de Validation (CNOV/CROV), des unités techniques nationales et régionales et des partenaires d'exécution constitués en cellules GED ou Genre et Développement (ministères) et points focaux GED, en plus des, ONG/associations du secteur privé: VMLF ou Vondrona Miralenta ho an'ny Fampanandrosoana⁵¹, CNFM ou Conseil National des Femmes Malgaches, AMP ou Ampela Manao Politika⁵², PFPOI ou Plate-forme des Femmes en Politique dans l'Océan Indien, EFOI ou Entreprendre au Féminin de l'Océan Indien, Maison des femmes au 67ha, etc.

- les Institutions de formation et des médias : Etude des progrès du genre dans les médias de l'Afrique Australe – Madagascar, Genderlinks, Les médias dans le Protocole de la SADC sur le Genre et le Développement ;

- la Médiature et la Commission Nationale des Droits de l'Homme constituent également des mécanismes institutionnels chargés de s'occuper des questions de parité entre les sexes;

Il faut mentionner que les mécanismes institutionnels de promotion du genre souffrent de défaillances au niveau de la planification, de la coordination et du suivi évaluation des interventions ; en outre, il y a l'absence notoire de lois sur la parité et le système de quota pour le genre.

III.1.2 « On prêche dans le désert »

En dépit du Message du pape François pour la célébration de la 48^e journée mondiale de la paix le 14/12/2008 « NON PLUS ESCLAVES, MAIS FRÈRES », il y a encore aux quatre coins de la grande île francophone de l'océan indien les multiples visages de l'esclavage d'hier et d'aujourd'hui (thématique du colloque).

Et Gulnara SHAHINIAN(2012)⁵³ de rajouter : «Dans certaines églises protestantes, les personnes considérées comme appartenant aux castes inférieures sont assises dans une section distincte de celle réservée aux castes supérieures».

L'anomie, l'insécurité urbaine et rurale, l'invasion des nouveaux groupements religieux, les crises politiques cycliques, le processus de décitoyennisation en marche, le non – respect des valeurs cardinales traditionnelles contribuent au brouillage du champ religieux

Les constats de Gulnara SHAHINIAN (idem) ne contredisent pas nos analyses documentaires et les déclarations de nos enquêtés : «La discrimination à l'égard de la caste des esclaves perdure, notamment en matière de mariage: les membres des deux premières castes ne sont pas autorisés à épouser une personne appartenant à la caste des esclaves. Les Andevos vivent dans des quartiers de taudis situés dans les villages des basses terres, tandis que les nobles et les roturiers se sont implantés dans les villages situés sur les hauteurs. Dans les zones rurales, les Andevos travaillent la terre pour le compte de patrons issus d'une caste supérieure, s'occupent du bétail ou, parfois, remplissent les fonctions de gardien».

⁵¹ Fédération des actions sur la parité de genre pour le développement.

⁵² Femmes engagées politiquement.

⁵³ Gulnara SHAHINIAN, Rapport de la Rapporteuse spéciale sur les formes contemporaines d'esclavage, y compris leurs causes et leurs conséquences, sur sa mission à Madagascar (10-19 décembre 2012)

CONCLUSION

Même si les inégalités de genre (traitement des problèmes de genre dans les curricula et les activités culturelles ; conduite d'une politique africaine et onusienne sur le rapport entre le genre et l'esclavage, les périodes post – abolition et contemporaine) sont patentes, les représentations et les pratiques sociales sur les dichotomies masculin - féminin et *fotsy* (teint clair associé aux nobles ou *andriana* et aux roturiers ou *hova*) et *mainty* (noir associé aux esclaves) [RAZAFINDRALAMBO, L.N (2005) ; RAMAMONJISOA, J, (1982), etc.]⁵⁴ sont loin d'être atténuées. Et cela n'est pas sans effet sur la dynamique matrimoniale et professionnelle.

La quasi fossilisation de ces représentations et la non effectivité des dispositions juridiques locales, régionales et internationales, l'andocentrisme ambiant et la pérennisation des stéréotypes de genre véhiculée par les médias de masse, les choix endogamiques semblent accentuer les problèmes de discrimination ou de distanciation à caractère castique ou ethnique. La société malgache est de ce fait une société à plusieurs vitesses. Les violences physiques, verbales voire symboliques à l'endroit des noir(e)s sont devenues monnaie courante dans les zones franches, les lieux de travail dirigés par des étrangers (Français, Américains ...), des Asiatiques (et notamment des Indopakistanaïens et des Chinois de dernière génération) et certaines familles urbaines.

N'y aurait – il pas moyen de résoudre les conflits protéiformes par la voie / voix du dialogue interpersonnel, intergroupe, interethnique... dans une société qui accorde une place cruciale au « *fifampiraharahana* », à la négociation et à la médiation⁵⁵ ?

BIBLIOGRAPHIE et WEBOGRAPHIE

- ANDRIANJAFITRIMO Lantosoa V. I. (2003) *La femme malgache en Imerina au début du XXIème siècle*, Paris, Karthala
- ANDRIAMANINDRISOA, E. "Economie populaire, territoires et développement à Madagascar : les dimensions historiques, économiques et socioculturelles du fokonolona. Etude de cas : la commune rurale de Masindray et la commune urbaine d'Anosibe » U.C.L, Thèse sous la direction du Prof. Peemans, Jean-Philippe (2004) in www.infotheque.info/ressource/8994.html, consulté le 14 décembre 2014.
- BONTE, P. et IZARD, M. (2002) Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, Paris, PUF Quadrifuge,
- BOURDIEU, P.(1998) *La domination masculine*, Paris, Seuil.

⁵⁴ - RAZAFINDRALAMBO, L.N «Construction d'identité et relations de dépendance : descendants d'anciens maîtres et descendants d'anciens « esclaves » en Imerina». TALOHA, numéro 14-15, 28 septembre 2005, <http://www.taloha.info/document.php?id=131>, consulté le 14 décembre 2014

- RAMAMONJISOA, J. (1982) « Blancs et noirs. Les dimensions de l'inégalité sociale », Cahiers des sciences sociales, Filière sociologie, EESDEGS, Université de Madagascar, Numéro 1, 1984, p. 39 – 75, ici p. 43

⁵⁵ TOUZARD, H. (1977) *La médiation et la résolution des conflits*, Paris, PUF, p.88 et 114 – 115

- CHAPOULIE, J-M. « Everett C. HUGHES et le développement du travail de terrain en sociologie », *Revue française de sociologie*, XXV, 1984, pp. 599-600 in DUFOUR, S., FORTIN, D. et HAMEL, J. (1991) *L'enquête de terrain en sciences sociales, L'approche monographique et les méthodes qualitatives*, Montréal : Les Éditions Saint-Martin, 1991, 183 pages [Livre diffusé dans *Les Classiques des sciences sociales*]
- COI, FNUAP (Octobre 2008) *Genre & Développement : un état des lieux - Madagascar - Rapport final* Institut Electoral d'Afrique Australe (EISA) et Activités réalisées avec l'appui du Fonds canadien d'interventions locales, *Des femmes en quête de voix. Bilan de la participation des femmes au gouvernement et au Parlement de 2002 à 2013*, (Documents en ligne).
- COLLART, J, Stéphanie DELROISSE et Ginette HERMAN, CERISISINFO N°21 *La discrimination à l'embauche, Juin 2008: 2 (Document en ligne)*
- FISCHER, G – N. 1996. *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, 2^{ème} édition, Dunod, Paris.
- GERNOECK, L., « Quelques observations sur le mariage Mahafaly – Karimbola » in madarevues.recherches.gov.mg/IMG/pdf/civilisation2_15_.pdf, consulté le 19 décembre 2014.
- GHORRA-GOBIN, C. « La démarche comparative en sciences sociales. Esquisse pour un débat sur la méthode et les objectifs à partir de trois projets MOST menés au sein d'un réseau international de chercheurs » in <http://www.unesco.org/most/ghorra.htm>, consulté le 20 décembre 2014.
- GIDDENS, A. (1990) *Sociology*, Cambridge, Polity Press
- GODINOT, X. et al. « Le défi urbain à Madagascar. Quand la misère chasse la pauvreté, Antananarivo, Juin 2010, Institut de recherche, Mouvement international ATD Quart Monde, Etude commandée par la banque mondiale, 157 pages, Document en ligne consulté le 13 décembre 2014.
- G. GRANDIDIER, In: *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, VI^o Série, tome 4 fascicule 1, 1913. pp. 9-46).
- GUILLIEN, R. et VINCENT, J. (2003), sous la direction, *Lexique des termes juridiques* 14^e édition, Paris, Dalloz
- HAMON, J. F. (2003) *Eléments de méthodologie pour les recherches en sciences de l'éducation et sciences humaines*, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université de La Réunion.
- INSTITUT ELECTORAL D'AFRIQUE AUSTRALE (EISA) et Activités réalisées avec l'appui du Fonds canadien d'interventions locales, *Des femmes en quête de voix. Bilan de la participation des femmes au gouvernement et au Parlement de 2002 à 2013* ; <http://www.content.eisa.org.za/pdf/mad2014women.pdf>
- MINISTERE DES FINANCES ET DU BUDGET, 1,46 milliard d'Ar de déficit de janvier au mois de mai 2014 in <http://www.tresorpublic.mg/?revue-de-presse=balance-commerciale-146-milliard-mga-de-deficit-de-janvier-a-mai-2014>
- MOLET, L.(1979) *La conception malgache du monde, du surnaturel et de l'homme en Imerina*, Paris.

- MUCCHIELLI, A. (2002) *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Paris, A. Colin.

- OLIVIER DE SARDAN, J-P La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique in http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/espat_0339-3267_2004_num_84_1_4237, consulté le 19 décembre 2014.

- PANOFF, M. et PERRIN, M. 1973. *Dictionnaire de l'ethnologie*, Petite Bibliothèque Payot, Paris.

- PAUGAM, S. (2005) *Formes élémentaires de la pauvreté*, Paris, P.U.F

- PIETTE, A. « L'Ecole Chicago et la ville cosmopolite d'aujourd'hui : lectures et relectures critiques » in Alert BASTENIER et Felice DASSETTO (eds) *Immigration et nouveaux pluralismes*, Bruxelles, De Boeck Université , 1990, pp.67 – 83, voir <http://www.albertpiette.net/medias/files/l-ecole-de-chicago-et-la-ville-cosmopolite.pdf>, consulté le 20 Décembre 2014.

- RABENANDRASANA, B. (2010) *La véritable place de la femme dans le pays mahafale. Mémoire de maîtrise en droit option carrière judiciaire et science criminelle*, Université de Toliara

- RAPPORT NATIONAL SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN, RNDH (2010: 24 – 25).

- RAZAFINDRALAMBO, L.N «Construction d'identité et relations de dépendance : descendants d'anciens maîtres et descendants d'anciens « esclaves » en Imerina». TALOHA, numéro 14-15, 28 septembre 2005, <http://www.taloha.info/document.php?id=131>, consulté le 14 décembre 2014.

- RAMAMONJISOA, J. (1982) « Blancs et noirs. Les dimensions de l'inégalité sociale », Cahiers des sciences sociales, Filière sociologie, EESDEGS, Université de Madagascar, Numéro 1, 1984, p. 39 – 75, ici p. 43.

- RANDRIAMASITIANA, G.D « Géographie culturelle des œuvres missionnaires dans les hautes terres centrales et développement régional à Madagascar au début du XX^e siècle » présentée lors du Colloque International « LES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES, POLITIQUES ET SOCIALES DANS ET ENTRE LES PAYS DU SUD – OUEST DE L'OCÉAN INDIEN XVIII^e – XX^e SIÈCLES », du 10 au 15 novembre 2004 à Foulpointe et Toamasina et publiée dans *Revue Historique de l'Océan Indien*, numéro 1, 2005. Association Historique Internationale de l'Océan Indien, Clamecy, Imprimeries Graphics Ile de La Réunion, p.32-45

- RANDRIAMASITIANA, G.D « Rémanences et permanences de l'esclavage dans la quête difficile de l'emploi chez les jeunes citadins. Cas de l'espace social d'Anosibe Ambohitrakely ». Colloque international AHIOI, du 20 au 22 Novembre 2013, Histoire et environnement en indianocéanie depuis le XVII^e siècle (La Réunion, Maurice, Rodrigue, Madagascar, Les Seychelles, Mayotte, Comores), AHIOI, N° 11, 2014, Saint-Denis : *histoire politique et culturelle d'une capitale depuis le XVIII^e siècle. Histoire et environnement en indianocéanie depuis le XVII^e siècle* (la Réunion, Maurice, Rodrigue, Madagascar, Les Seychelles, Mayotte, Les Comores) suivi de *L'esclavage à Bourbon. Nouvelles approches* p.616 – 624.

- RANDRIAMASITIANA, 2014b « L'esclavage moderne des travailleurs. Les entreprises franches à Antananarivo » in *Esclavage et Libération à Madagascar*, dir, Rakoto I. et Urfer, S., Paris, Karthala, p. 205 – 227.

- RAVELOMANANA RANDRIANJAFINIMANANA J. (1995) *Histoire de l'éducation des jeunes filles malgaches du XVIe siècle au milieu du XXe siècle. Exemple Merina-Madagascar : à la Recherche du Bien-Être*, Édition Antso Imarivolanitra

- RAZAFINDRAZAKA, H. (2010) *Le peuplement humain de Madagascar : Anthropologie génétique de trois groupes traditionnels*, Doctorat de l'Université en Biotechnologies et en Anthropobiologie, Université Toulouse III - Paul Sabatier

- RAVOLOLOMANGA Bodo (1992) *Etre femme et mère à Madagascar. Tañala d'Ifanadiana*, Paris, L'Harmattan

- ROCHER, G.(1968) *Introduction à la sociologie générale*, Tome 2, L'Organisation sociale, Paris, Collection Points, p.114 – 114..

- SHAHINIAN, G. Rapport de la Rapporteuse spéciale sur les formes contemporaines d'esclavage, y compris leurs causes et leurs conséquences, sur sa mission à Madagascar (10-19 décembre 2012)

- _ TISSEAU, V. « Quand l'intime défie l'ordre colonial - Les couples de Malgaches et d'Européennes en Imerina (Hautes Terres centrales de Madagascar) de 1896 à 1960 » in <http://genrehistoire.revues.org/1063>, consulté le 18 décembre 2014.

- TOUZARD, H. (1977) *La médiation et la résolution des conflits*, Paris, PUF, p.88 et 114 – 115.

- TREMBLAY, M-A. (1968) *Initiation à la recherche dans les sciences humaines*, Site web: <http://classiques.uqac.ca/>, consulté le 20 décembre 2014

- URFER, S. (2009) *Conditions abominables de travail à Madagascar*, <http://www.revue-projet.com/articles/2009-2-conditions-du-travail-a-madagascar>, consulté le 14 décembre 2014.

ANNEXES ICONIQUES



Arrivée des Européens en Afrique FRERET 1795



<http://www.google.fr/imgres?imgurl>



Copyright © 2002 Iziko Museums of Cape Town, Katie,

nursing one of her great-grandchildren

<http://media1.mweb.co.za/iziko/sh/resources/slavery/katie.html>